DÉBAT PUBLIC EUROPACITY

15 MARS AU 13 JUILLET 2016

CAHIER D'ACTEUR

Un projet de territoire « Gonesse cultures vivantes »

ALTERNATIVE A L'URBANISATION DU TRIANGLE DE GONESSE

Terres Fertiles a réussi à préserver des terres agricoles sur le plateau de Saclay et démontré aux élus comme aux administrations que les citoyens savent s'engager pour le maintien d'une agriculture saine, qui apporte des revenus décents aux agriculteurs, en refusant toute spéculation sur ces terres.

Terres Fertiles continue de s'engager sur toutes les actions qui concernent l'agriculture périurbaine et notamment la disparition programmée par le Grand Paris de 1800 hectares d'espaces naturels chaque année en Ile de France.

A ce titre, Terres Fertiles considère que l'urbanisation du triangle de Gonesse et le projet Europacity sont des modèles dépassés, allant à l'encontre de la nécessité de renforcer l'autonomie alimentaire de la région Ile de France et de donner aux habitants les moyens d'élaborer ensemble leur projet de territoire.

En effet, Terres Fertiles considère qu'il est plus utile d'utiliser les surfaces agricoles pour nourrir les habitants du territoire que de construire un lieu de loisirs supplémentaire pour Européens fortunés arrivant en avion à Roissy.

Par ce cahier d'acteurs, Terres Fertiles propose des pistes de réflexion et d'action pour faire du triangle de Gonesse un lieu pilote, un lieu d'expérimentation, d'innovation sociale, environnementale, culturelle, économique, qui donne une vision d'avenir aux jeunes et crée des emplois locaux.

TERRES FERTILES

TERRES FERTILES

Terres Fertiles, Société Civile pour le Développement d'une Agriculture Durable en Ile-de-France rassemble 1200 citoyens et citoyennes, qui, en 2005, ont acquis 20 ha de terres agricoles sur le plateau de Saclay pour éviter leur urbanisation et les maintenir en fermage.

Terres Fertiles poursuit ainsi un double objectif :

- maintenir les terres fertiles en Ile de France,
- favoriser la mise en valeur de ces terres par le développement d'une agriculture respectueuse de l'environnement, favorisant des liens directs entre agriculteurs et habitants.

Contacts

Contact : infos@terresfertiles.com
http://terresfertiles.com/

UN PROJET DE TERRITOIRE PORTEUR DE SENS POUR LES JEUNES

Face aux fausses promesses d'emploi, au mépris des jeunes que les promoteurs de centres commerciaux veulent embrigader dans la spirale du « toujours plus de consommation », face aux projets destructeurs des liens sociaux des centres villes, face aux loisirs et à la « culture » descendante, formatés en plages de consommation réservées à ceux qui auront les moyens financiers (Cf. les tarifs d'entrée prohibitifs envisagés par le promoteur à Europacity), il y a urgence à permettre à chacun de s'approprier davantage sa vie, son territoire, de cultiver ses envies, son imagination pour découvrir les voies de son épanouissement et trouver sa place dans un groupe social qui le reconnaît !

Face à l'absolue nécessité de disposer de terres agricoles pour se nourrir, alors que depuis 2013 la part de surfaces agricoles en Ile de France est passée en dessous du seuil symbolique des 50%, car la ville a grignoté plus de la moitié de la région (Source IAU), il y a urgence à continuer de cultiver la terre !

Concilier les attentes des jeunes, celles des agriculteurs, par un projet innovant de rencontre, d'échanges de savoirs, fondé sur un modèle économique novateur, tel est l'enjeu de ce projet de territoire à élaborer.

Le triangle de Gonesse permet par sa taille, son emplacement, d'imaginer et de réaliser un projet du 21ème siècle, respectueux des hommes et des femmes, de leur environnement et de l'avenir, un projet de transition écologique.

Un projet qui inscrit ses racines dans la terre, la patience de la culture du sol, le temps long du vivant qui pousse, et porte en même temps le bouillonnement et l'énergie de la jeunesse.

PARTAGER DES OBJECTIFS

Il s'agit de créer un lieu de cultures vivantes, celle de l'esprit, de l'imagination et celle de la terre, un lieu :

- créatif, qui permette l'expression des attentes des jeunes en matière culturelle, et l'accès à une offre culturelle artistique vivante et de loisirs de qualité ;
- nourricier, qui s'engage dans des pratiques agricoles qui prennent soin des humains et de la terre.

Plus précisément, il s'agit de :

- créer des emplois pérennes dans le domaine artistique et agricole ;
- produire localement légumes, fruits, viande, céréales bio ;
- expérimenter des pratiques agricoles : permaculture, micromaraichage, filières de production ;
- préserver des espaces naturels et renforcer la biodiversité ;
- développer des modèles autonomes en énergie ;
- créer des liens entre milieux peu habitués à se rencontrer, en s'appuyant sur le partage des savoirs ;
- expérimenter de nouveaux modèles de collaboration et de participation citoyenne active ;
- expérimenter des innovations au plan économique.

PROPOSER AUX JEUNES D'INITIER DES PROJETS ARTISTIQUES ET DE LOISIRS CREATIFS

Le débat public a montré à quel point la population ne saurait se contenter d'une offre culturelle descendante, parachutée d'en haut, mais souhaite au contraire être actrice et prendre pleinement sa place dans la définition de projets artistiques et culturels.

Le projet « Gonesse cultures vivantes » a pour sa part la volonté de créer les conditions de recueillir les attentes des jeunes pour élaborer ensemble les contenus. Avec le support d'associations pour accompagner la démarche, il s'agit de reconnaître la capacité d'agir des jeunes et de renforcer le tissu existant.

Pour être en cohérence avec une logique de « démarche ascendante », le cahier d'acteurs ne peut que proposer quelques illustrations concrètes, sans aller trop précisément dans les contenus qui figeraient le projet : création d'un lieu de répétition, de prêts d'instruments de musique, de matériel sono sur place, théâtre d'improvisation, cirque contemporain, création d'une radio locale, vidéo, piste de skate, activités sportives,

espaces de rencontre, restaurant participatif etc.
De plus, il faut souligner que ces activités permettront de créer des emplois locaux sur le triangle de Gonesse, y compris des emplois administratifs et logistiques.

DEVELOPPER UNE AGRICULTURE QUI PRENNE SOIN DES HUMAINS ET DE LA TERRE

Installer de nouveaux agriculteurs pour nourrir les habitants du territoire, leur permettre de vivre décemment de leurs revenus, s'inscrire dans la transition écologique constituent les principes directeurs du volet agricole de « Gonesse cultures vivantes », qui devra être pensé en lien étroit avec les agriculteurs déjà installés sur place.
Une source d'inspiration majeure du projet est celle de l'expérience réussie de la ferme du bec Hellouin, en Normandie (cf. site http://www.fermedubec.com).
Il s'agit, par la permaculture alliée au micromaraichage, de développer une agriculture dense pérenne, qui améliore les sols, la biodiversité, produit des fruits et légumes bio, lutte à son échelle contre le dérèglement climatique, en n'utilisant pas l'énergie fossile. Cette agriculture de grande densité végétale associe plusieurs cultures sur un espace réduit travaillé en buttes permanentes, qui créent sur 5 cm un microclimat bénéfique frais et humide.
C'est principalement à la main que se fait le travail, avec l'aide d'outils adaptés aux besoins et parfois la traction animale. Les conditions de travail constituent un point essentiel du projet : ne pas utiliser de pesticides pour éviter les risques pour la santé, prévenir les postures de travail néfastes, limiter le temps de travail (43h par semaine).

Fournir des emplois en nombre

Une étude réalisée par l'Inra et AgroParisTech a montré la validité économique du modèle sur 1300 m² dont 1000 m² cultives. En conclusion, pour des raisons d'organisation de travail et de construction de l'offre tout au long de l'année, il est recommandé pour plus de sécurité de cultiver une surface de 1600 m² à 2000 m² pour produire des légumes et des fruits. Ce qui correspond au temps de travail de deux personnes avec des aides épisodiques limitées à 0,3 équivalent temps plein. Ce modèle de micro ferme est donc très créateur d'emplois (plus de 3000 emplois si 300 hectares sont dédiés à ce type d'agriculture).

Diversifier les activités et filières

A cela s'ajoutent d'autres activités, car dans le projet permaculturel, en dehors des surfaces consacrées au maraichage bio, l'ensemble des espaces est concerné : plantation d'arbres de haute ou de basse tige, vergers, création de mare (lieu de récupération et stockage d'eau, de production de roseaux, de vase à réutiliser) installation d'animaux (poules, moutons) d'abeilles, etc.
C'est donc une palette d'activités agricoles et d'emplois nouveaux qui peuvent arriver sur le triangle de Gonesse : maraichage bio, moutons et berger urbain, volailles bio, culture de lin, de céréales, développement de filières : boulangerie bio pour l'approvisionnement des collectivités, transformation de légumes et de fruits, qui crée de la valeur ajoutée etc. Des circuits courts pourraient ensuite être développés dans une logique de complémentarité avec le petit commerce existant.

Economiser les ressources naturelles

C'est un projet global, qui en même temps vise à augmenter l'indépendance énergétique en utilisant en priorité les ressources renouvelables et le recyclage : énergie solaire (thermique et photovoltaïque sur les locaux d'habitation et de production) récupération d'eaux de pluies, compost pour améliorer la qualité initiale des sols etc.

UN PROJET ECONOMIQUE ET SOCIAL NOVATEUR CREATEUR D'EMPLOI

L'AMENAGEMENT DE LA ZONE AGRICOLE PARTAGEE (ZAP)

Le triangle de Gonesse en devenant ainsi une zone agricole partagée entre agriculteurs, jeunes et plus largement habitants du territoire verra progressivement son paysage se transformer. C'est en associant toutes les parties prenantes que pourra s'imaginer ce nouveau paysage vivant et diversifié.

Concrètement le projet «Gonesse cultures vivantes » en définissant des activités rend nécessaire une réflexion sur une occupation précise de la ZAP : espaces pour les différentes activités agricoles (cf. Ci-dessus) et locaux nécessaires (habitations, ateliers, hangars), espaces pour les activités artistiques, culturelles, de loisirs y compris sportifs, local associatif d'échanges pour les jeunes et les agriculteurs, lieu pour un restaurant participatif, espaces naturels à conserver, certains pouvant devenir des espaces de jeux d'enfants, d'autres terrains servant à faire pousser des incroyables comestibles à disposition de tous, mais aussi des espaces naturels pour le plaisir de s'y promener et d'apprécier la vivacité de la biodiversité qui y retrouve sa vigueur.

UN MODELE ECONOMIQUE INNOVANT

Il ne suffit pas de juxtaposer jeunes et paysans sur un même lieu pour que puissent se créer des échanges. Il importe de créer les conditions pour arriver à relier les jeunes avec leur avenir, à la fois personnel et collectif en leur garantissant la préservation de terres nourricières.

Pour cette raison, le projet « Gonesse cultures vivantes » propose de s'appuyer sur des expériences de type échanges de savoirs, troc, monnaie locale, Woofing (des jeunes apportent des coups de main à des paysans en échange du gîte et du couvert). Ici un circuit moins direct pourrait être mis en place, sous forme de coups de mains apportés par les jeunes aux activités agricoles (aussi bien plantation que cueillette ou distribution de paniers). C'est par un système d'échanges avec ces coups de mains, que pourrait se faire l'accès gratuit aux activités culturelles et de loisirs, tout au moins pour ce qui concerne les jeunes. L'essentiel du système serait donc équilibré via les activités de production des agriculteurs avec l'aide des jeunes.

Des modalités d'implication des parties prenantes (anciens et nouveaux agriculteurs, jeunes, gestionnaires des activités culturelles, etc.) seront à expérimenter.

CONCLUSION

Le Grand Paris veut continuer à concentrer des richesses sur certains territoires, le triangle de Gonesse en est un exemple. Quelles richesses ? Celles des investisseurs, des promoteurs, des élus locaux à la recherche de rentrées fiscales ?

Alors que les vraies richesses pour le futur sont déjà là, dans les sols fertiles, dans les personnes qui ont envie de prendre leur avenir en main dans leur territoire.

D'autres projets que celui d'Europacity sont possibles. « Gonesse cultures vivantes » en est un exemple.

Il devrait recueillir l'attention des pouvoirs publics car porteur de l'intérêt général que les citoyens entendent bien définir eux aussi. Projet pilote, il devrait faire l'objet d'une évaluation sérieuse associant les parties prenantes et mesurant les impacts directs et indirects. A ce titre, l'évaluation devrait prendre en compte l'ensemble des services rendus par les terres agricoles à la fois économiques, environnementaux (notamment par la captation de CO^2) sociaux, sociétaux. Au-delà du seul prix du foncier à bâtir Il devient impératif de valoriser les terres en prenant en compte l'ensemble des services rendus. En outre l'évaluation devrait également porter sur des aspects plus qualitatifs à prendre en compte au regard du bien être individuel mais aussi de la capacité des groupes sociaux à s'inscrire à la fois dans leurs racines et leur avenir.

Parce que Gonesse cultures vivantes sera avant tout une aventure humaine qui suppose du dynamisme personnel et collectif et des solidarités quotidiennes.

cndp Commission nationale du débat public

Commission particulière du débat public EuropaCity
CNDP - 244 boulevard Saint-Germain - 75007 Paris
Tél +33 (0) 800 74 65 80
contact.europacity@debatpublic.fr
https://europacity.debatpublic.fr